

SPRING

LOS ANGELES

LA FAMILLE ARTISTIQUE DE MARTINE SYMS

PORTRAITS PAR DANIELLE LEVITT

FR

À 34 ANS, MARTINE SYMS S'EST TAILLÉ UNE PLACE DE CHOIX DANS L'ART CONTEMPORAIN. Exposée aussi bien au MoMA qu'à l'Art Institute of Chicago, représentée par la galerie londonienne Sadie Coles HQ, la Californienne, née et basée à Los Angeles, n'hésite pas à investir de nombreux formats pour écrire des mythologies personnelles et collectives. Collages monumentaux de photos inspirées de sa propre histoire, parodies de sitcom mêlant culture Internet et théories culturelles, portraits intimes de son entourage ou encore animation d'un podcast, la jeune touche-à-tout, qui revendique une ambition sans bornes, ne manque pas d'idées ni de médiums pour aborder les questions liées au désir, à l'identité de genre, à la race ou à la notion de communauté. Auteure de vidéos pour Prada et Nike, l'artiste est reconnue internationalement pour son travail de vidéaste. Le 30 avril, lors du festival New Directors, elle dévoilait son nouveau film *The African Desperate*, un long-métrage complètement autoproduit inspiré par sa propre expérience d'artiste, qui accompagne l'étudiante Palace Bryant durant les vingt-quatre heures qui suivent l'obtention de son diplôme des beaux-arts. Entre rencontres incongrues avec des personnalités névrosées et soirées débridées de New York à Chicago, Martine Syms y dépeint, avec l'humour acide qui la caractérise, un monde de l'art hystérisé par les ego mal placés, les mondanités excessives et les faux-semblants dans lequel son personnage navigue avec consternation. Pour *Numéro art*, la photographe Danielle Levitt a immortalisé la famille artistique de Martine Syms à Los Angeles, une communauté (le mot est riche de sens à la vue du travail de l'artiste) de douze personnes qui inspirent ses projets, et parfois y participent, qu'il s'agisse de comédiens, de chanteurs, d'écrivains ou encore de sa nièce et son frère. **PAR MATTHIEU JACQUET**

EN

At just 34, Martine Syms has carved out a prominent place for herself in the world of contemporary art. Represented by London gallery Sadie Coles HQ, the Los Angeles native, who has shown at both MoMA and the Art Institute of Chicago, uses a variety of formats to write both personal and collective myths: monumental photo collages inspired by her own life story, sitcom parodies mixing web culture and cultural theory, intimate portraits of her friends and relatives, not to mention a podcast that she hosts. Lacking in neither versatility nor ambition, Syms is overflowing with ideas about how to address questions of desire, identity, gender, race and community. The author of several videos for Prada and Nike, she has achieved international recognition for her moving-image work, and, at this April's New Directors Festival, premiered her debut feature film *The African Desperate*. Entirely self-produced, the movie draws inspiration from Syms's personal experience in the art world as it follows student Palace Bryant during the 24 hours after her graduation from art school. From odd encounters with strange neurotic characters to wild parties in New York and Chicago, Syms depicts an artistic milieu of snobbery, pretentiousness, superficiality and hysterical bloated egos through which her character moves with ever growing dismay. Frantic and engaging, it crackles with all the sharp humour for which Syms is famed. For *Numéro art*, photographer Danielle Levitt shot Syms's artistic family in Los Angeles, a community – a term that, in the context of her work, takes on all its full meaning – of 12 people who inspire and sometimes contribute to her projects, among them singers, actors, writers and relatives, such as her niece and her brother. **BY MATTHIEU JACQUET**

152

Danielle Levitt

DSREPS

dsreps.com
© DSReps

New York

(917) 407-4292

Nicki Silverman: nicki@dsreps.com

Los Angeles

(626) 441-2224

Deborah Schwartz: deb@dsreps.com
Crystal Roberts: crystal@dsreps.com